



AUTORITARISME ET DÉNI, LE DERNIER RECOURS DE BLANQUER ET SON ADMINISTRATION

Ainsi, pour enrayer une contestation légitime de ses réformes, le ministre Blanquer n'a pas hésité à fabriquer de toutes pièces un "syndicat" lycéen à sa botte. Qui s'en étonnera?

Depuis son arrivée rue de Grenelle, Jean Michel Blanquer n'a fait que museler toute forme d'opposition. Sans jamais répondre sur le fond, il balaie les critiques avec toujours les mêmes arguments : complot, idéologie, gauchisme... Lors du drame de Conflans, il n'a pas hésité à cyniquement exploiter la situation pour fustiger l'opposition... c'est écœurant.

Mais si Jean-Michel Blanquer, homme politique faisant de la politique, use de stratégies de communication grossières, il est navrant de constater que ses méthodes se dupliquent avec zèle dans la hiérarchie dite "de proximité".

Ainsi ni le Rectorat ni la DSDEN de la Gironde ne font exception,

Le DASEN a ainsi refusé de répondre aux questions du SNUipp-FSU lors d'une des rares CAPD qui se tiennent encore.

Ces questions portaient entre autres sur l'organisation du service en période de Covid, notamment sur l'état du remplacement, et également sur la façon dont circule l'information entre la hiérarchie et les agents.

Entendons nous bien, le SNUipp-FSU ne pose pas de questions pour « embêter » l'administration. Il le fait parce que c'est son rôle de syndicat représentant des personnels et que dans une démocratie, les agents du service public rendent compte de leur action.

Ces questions sur la situation sont donc non seulement légitimes, mais d'importance :

Combien de classes sans remplaçant en Gironde, par jour, à l'heure actuelle ? Quelles adaptations face au confinement décrété par le Président de la République ? Quel soutien des agents en terme d'écoute, d'accompagnement, de prévention, alors que la profession est épuisée par la crise et meurtrie après l'assassinat de notre collègue Samuel Paty ?

En refusant de répondre, l'administration et la hiérarchie fuient leurs responsabilités, et préfèrent taire ce qui se passe sur le terrain. Surtout cela leur évite de répondre la simple vérité : le choix est fait de pressurer les personnels, de faire peser le poids de la situation sur les équipes, directeurs et directrices en tête, pour masquer l'absence de moyens engagés pour l'école et l'in vraisemblable impréparation du ministère.

Dans le même temps, des collègues sont convoqués pour des broutilles, ou encore menacés de sanctions, voire poursuivis, pour avoir osé se mobiliser, comme au Lycée Mauriac... Que craint donc le Ministère ? Que sa politique de destruction du service public finisse par se voir ?

Abîmer le service public, mettre la pression sur les agents, ne surtout pas engager de moyens (de l'argent au service de la population, quelle horreur!) et continuer à mentir dans les médias et à disqualifier toute forme de critique sans jamais répondre sur le fond. Tout est bon pour masquer la réalité de la politique de Blanquer : la fragilisation du service public d'éducation et du statut de ses agents, pour préparer la vente à la découpe de l'enseignement. Le schéma est connu, il a déjà eu lieu dans les transports, le courrier, les télécommunications...

Le SNUipp-FSU ne laissera pas faire. Pour les élèves, pour les enseignants, pour l'École.

Siège : SNUipp-FSU Gironde, 44 cours Aristide Briand 33000 Bordeaux

Tél : 05 56 31 26 63 Mèl : snu33@snuipp.fr Site web : <http://33.snuipp.fr>

Témoignages

Épuisement, colère... le SNUipp-FSU a recueilli de multiples témoignages de collègues, exaspéré·es !
Gestion de la crise actuelle qui exacerbe les difficultés que rencontre notre profession au quotidien, politique éducative autoritaire et ses dérives... nous ne laisserons pas faire !

Le SNUipp-FSU porte des ambitions pour l'école : amélioration des conditions de travail et des salaires, réussite de tou·tes les élèves... cela passera par des moyens ambitieux, à la hauteur des enjeux !

Lettre d'une directrice à son IEN (extraits)

« Je suis fatiguée...

Fatiguée d'avoir des injonctions la veille, applicables pour le lendemain ou presque au mépris du droit au repos des week-end ou des vacances comme tout salarié.

Fatiguée d'avoir des protocoles qui changent sans cesse, s'empilent et se contredisent sans savoir lequel privilégier et donc d'avoir un sentiment de doute permanent : ai-je fait les bons choix ?

Fatiguée d'apprendre par la presse les informations concernant l'école.

Fatiguée du peu de considération que l'on a à propos de notre surcharge de travail (toujours pas d'allègement depuis le suicide de notre collègue en début d'année dernière) et toujours pas de temps de décharge supplémentaire mais toujours plus de missions et de travail supplémentaire. »

« **J'en ai assez de discuter avec mes collègues directeurs à bout de force, les larmes aux yeux...**

Il faut que l'institution prenne soin de nous comme nous prenons soin de nos élèves. »

L'avis du SNUipp-FSU

Direction d'école : halte à la surcharge !

Le SNUipp-FSU relance sa campagne pour alerter sur l'urgence d'alléger les tâches des directeur.trices. Des mesures sont indispensables pour les écoles : augmenter le régime de décharge, embaucher des aides administratives, recréer un tissu social et médical pour le 1er degré...

Gestion de la crise sanitaire : Stop à l'improvisation !

Le SNUipp-FSU a largement dénoncé les ordres et contre-ordres permanents qui désorganisent nos écoles et épuisent ses personnels. Les directeur.trices ont droit à la déconnexion, le SNUipp-FSU se bat pour faire cesser les demandes de réorganisation sans délai de mise en oeuvre.



Lettre d'une enseignante au Directeur Académique (extraits)

Après plusieurs mois compliqués et difficiles pour tous et pour l'école en particulier, je ressens fortement le besoin de vous écrire. Je suis enseignante en classe de CE2-CM1 à l'école primaire de XXX. J'ai 59 ans et suis en ASA depuis le 09/11/2020. Je suis assez désespérée de constater que, malgré notre capacité d'adaptation très rapide dans ce contexte de crise sanitaire et le peu de moyens dont nous disposons, aucune mesure véritablement appropriée à la gravité de la situation pour maintenir un niveau de sécurité sanitaire et, par conséquent, de continuité pédagogique en classe n'a été prise... Des masques dont la qualité et l'efficacité sont discutables, des niveaux d'effectifs dans les classes ne permettant pas la distanciation nécessaire et le non brassage des élèves...

Témoignage des collègues d'une école maternelle : élève privé d'AESH !

Nous nous démenions depuis juin 2019 pour qu'une famille fasse la démarche auprès de la MDPH pour leur garçon scolarisé chez nous. Classe en vrac au quotidien avec lui, enseignantes qui n'en peuvent plus. Gros handicap... La famille a fait la démarche en mars... Ouf. Réponse aujourd'hui : notif AESH acceptée. Je contacte XXX dans la foulée. Plus de budget, pas d'AESH... il faudra attendre courant 2021 voir fin d'année... ?

Y'en a marre de bosser pour rien. C'est du taf d'en être arrivé là. Et le résultat : une enseignante qui pleure de voir que notre système ne nous suit pas... Désolé pour ce coup de gueule. Nous en sommes tous là. Nous fermerons mardi*. Notre conseil d'école attendra !

* (mardi 10 novembre : grève nationale pour demander des moyens supplémentaires pour l'école)



L'avis du SNUipp FSU

Si l'accès à l'école a effectivement été rendu possible pour un plus grand nombre d'élèves, ceux-ci n'ont pas toujours les conditions qui leur permettraient de réussir leur scolarité. Le SNUipp-FSU revendique la nécessité de créer des emplois de la Fonction publique, stables et pérennes, pour exercer un métier qui réponde aux véritables besoins de l'école.

Témoignage d'une professeur des écoles en REP (extraits)

Amener les élèves à oser prendre la parole, défendre une opinion, ou tout simplement participer à un échange est devenu très compliqué depuis lundi. Le masque coupe le son. L'apprentissage de la lecture, tout ce travail qui se fait sur les sons en observant les mouvements de notre visage devient compliqué lui aussi.

« Pourquoi ça c'est masque ? »

C'est ce que m'a demandé Adam (4 ans) quand je le chaussais hier. Après six mois de campagne intensive sur le port du masque, Adam vient de me demander pourquoi je porte un masque !! Un peu en décalage donc ... Il maîtrise encore peu la langue française, il commence à comprendre ce qu'il fait à l'école et là visiblement il est prêt à entendre ce que les affiches, discours martèlent depuis 6 mois. Un élève en REP+ quoi... Alors je pense à Blanquer et sa conception linéaires des apprentissage, à sa mise en partition des programmes évalués à un rythme soutenu, qui vont laisser Adam et tous les élèves des milieux populaires au bord du chemin... si on le laisse faire. Pour Adam : Blanquer démission !

L'avis du SNUipp-FSU

Crise sanitaire : il faut des moyens pour laisser les écoles ouvertes !

Refusant de mettre des moyens supplémentaires à la rentrée 2020 pour faire face à la crise sanitaire, le ministère n'a d'autre choix que d'imposer le port du masque aux élèves dès le CP tant les classes en élémentaire ont des effectifs chargés ou que les locaux ne sont pas adaptés. Face à la crise actuelle du remplacement dans les écoles, le MEN fait le choix de recruter des contractuels. Le SNUipp-FSU demande le recrutement des collègues sur liste complémentaire et l'ouverture d'un concours spécial.



Témoignage d'une enseignante

Ras le bol : je ne reconnais plus mon métier !

Le constat est partagé en salle des maître.sses : nos conditions de travail se dégradent et nous avons parfois du mal à reconnaître le métier que nous avons choisi. De plus en plus de choses nous pèsent : les injonctions, la mise en concurrence, les jugements qui ne reflètent en rien notre façon de faire notre métier (prime, avis pour les promotions, ...)

De moins en moins de choses sont mises en place pour nous aider individuellement, collectivement, nous fédérer. Voir que cette souffrance au travail grandit aussi dans toute la fonction publique doit nous éclairer sur ses causes : la réforme néolibérale de la fonction publique (CAP22, Edouard Philippe). *Objectif : réduire au strict minimum la voilure des services publics et de la fonction publique ; externaliser les missions, les privatiser dès que l'opportunité s'en présente, favoriser les départs volontaires par démission (art 25), étendre le recrutement des personnels contractuels (exposé des motifs de l'article 7). Les agentes et agents publics doivent être l'objet d'une gestion flexible et docile, pour mieux accompagner la déstructuration des services publics.*

L'avis du SNUipp FSU

Par notre travail et notre engagement nous faisons tenir debout l'école. Enseignant es mais aussi ASEM, agent es territoriaux, AESH, AP, infirmier es... nous sommes la preuve vivante, et trop souvent souffrante faute de moyens appropriés, de l'atout primordial que constituent services publics et Fonction publique dans une crise historique telle que nous la connaissons. Préparons-nous à la nécessaire mobilisation d'ampleur pour défendre l'école et les services publics !



Témoignage d'une enseignante spécialisée en RASED

Quels auront été les effets des confinements, des protocoles, des masques etc. pour les élèves en difficulté ? A court terme, nous avons déjà pu constater que les enfants à besoins éducatifs particuliers ont, bien évidemment !!!, soufferts et peut-être plus que les autres, de la gestion de la crise sanitaire catastrophique dans le milieu scolaire : dans notre RASED, nous faisons état d'une augmentation du nombre des demandes d'aide de la part des enseignant-es, en partie liée aux retards importants pris dans les apprentissages pour de nombreux élèves, surtout en CE1-CE2. Nous avons aussi beaucoup d'actions envers les familles qui ont besoin de retrouver une école sereine (rassurer, rassurer, rassurer...). Les difficultés semblent s'être aggravées dans un contexte social, familial, environnemental qui est loin d'être sécuritaire...

L'avis du SNUipp FSU

Il faut non seulement recruter massivement des enseignant es mais aussi créer en nombre des postes d'enseignant es spécialisé es afin de répondre réellement aux besoins des élèves et aux impératifs d'une inclusion réussie!



Le SNUipp-FSU, un syndicat qui ne se confine pas !

Depuis la rentrée, nos militant·es ne ménagent pas leurs efforts pour défendre les collègues et le service public d'éducation : on ne laissera pas faire !

Des mobilisations...

Mardi 10 novembre : 20 % des personnels en grève pour demander les moyens pour laisser les écoles ouvertes
Interventions médiatiques, manifestation à Bordeaux... le SNUipp-FSU a contribué à rendre visible les problématiques liées à la crise sanitaire dans les écoles.

Des échanges, des rencontres...

Lundi 23 novembre : 70 collègues réuni·es pour le stage de formation « Contre les violences faites aux femmes »

Mardi 8 décembre : plus de 80 collègues inscrit·es pour un stage avec D.Cau Bareille, chercheuse en ergonomie, autour du thème « Travail enseignant, ce qui nous pèse, ce qui nous porte »
Des réunions d'infos syndicales (RIS) thématiques : débuts de carrière, direction d'école... ou de secteurs (par circonscription)

Permanence mail et téléphonique assurée tous les jours de la semaine

Pour vous aider, vous conseiller, vous défendre...

Pour construire du collectif et construire ensemble notre projet pour l'école

snu33@snuipp.fr 05.56.31.26.63 ou 09.72.66.62.33



URGENCE : Des moyens pour l'Ecole

Crise Sanitaire
Remplacement
Effectifs
Direction
Salaires

Plus que jamais il est urgent d'investir dans notre Ecole!

Interpelez vos député.es pour que l'Ecole, ses élèves et ses personnels deviennent une vraie priorité.



En 3 clics, j'interpelle mes élu.es pour mettre en avant les besoins de l'Ecole.